

RÉSUMÉ DU SERMON ET GUIDE DE DISCUSSION

Les éléments essentiels du discipulat

Comment chaque sermon se connecte-t-il à ce thème ?

« Le but du discipulat n'est pas l'acquisition d'informations, mais la transformation. » (Greg Ogden) La formation chrétienne ne se mesure pas à la quantité de connaissances bibliques accumulées, mais à la profondeur avec laquelle la vie du Christ s'incarne en nous. Le véritable discipulat se manifeste donc non pas principalement dans nos connaissances, mais dans ce que nous devenons (autorité intérieure) et dans la manière dont nous vivons pour le bien d'autrui.

Tout au long du mois de février, chaque sermon abordera des thèmes **essentiels de la vie de disciple**, invitant l'assemblée à réfléchir à ce que signifie suivre Jésus de manière concrète et transformatrice. Le premier dimanche, nous explorerons l'appel de Jésus à ses disciples et leur **réponse à cet appel**, même lorsque celui-ci s'est avéré perturbateur et intrusif dans leur quotidien.

Le deuxième dimanche est consacré à l'enseignement de Jésus sur les serments, soulevant la question de l'intégrité dans la vie d'un disciple. Suivre le Christ, c'est **dire la vérité** et devenir une personne dont la vie reflète un engagement envers la sincérité fondé sur le caractère plutôt que sur des assurances extérieures. Le troisième dimanche, nous étudierons l'épître de Jacques, qui invite les disciples à manifester une foi visible et à **donner généreusement**. Jacques met en lumière le fossé entre la croyance et l'action, appelant les croyants à une foi qui exprime la sollicitude envers les autres et des actes concrets d'obéissance.

Le 18 février marque le début du Carême, un temps de recueillement qui invite à une réflexion plus profonde sur la Passion de Jésus-Christ et **le message de la croix**. En ce temps sacré, nous nous tournons vers l'introspection, la conversion et une attention renouvelée à la croix. Le dernier dimanche du mois sera consacré à l'étude des trois paraboles des « perdus » de Luc 15, mettant en lumière la poursuite inlassable des perdus par Dieu et l'appel lancé aux disciples à participer à la fois à la **recherche et à la célébration** des relations restaurées.

Ensemble, ces sermons nous invitent à concevoir le discipulat comme un cheminement dynamique de transformation. En ce mois de février, nous sommes appelés à nous ouvrir de nouveau à l'oeuvre formatrice du Christ, confiants qu'un discipulat fidèle nous façonnera en des personnes reflétant l'amour de Dieu avec intégrité, générosité et joie.

Je vous souhaite un Carême des plus bénis,



John S. Schnabel

FÉVRIER 2026

1er février

Les éléments essentiels
du discipulat :
Répondre à l'appel

8 février

Les éléments essentiels
du discipulat :
Parlant vérité

15 février

Les éléments essentiels
du discipulat :
Donner coûteux

18 février

DÉBUT DU CARÊME

Les éléments essentiels
du discipulat :
Le message de la croix

22 février

Les éléments essentiels
du discipulat :
Recherche et célébration

RÉSUMÉ DU SERMON ET GUIDE DE DISCUSSION

BASÉ SUR LE GUIDE DU SERVICE DIVIN DU 1ER FÉVRIER

Où en sommes-nous dans la Bible ?

Nous sommes au tout début du ministère public de Jésus dans l'Évangile de Marc. Le chapitre 1 de Marc passe rapidement du baptême et de la tentation de Jésus à l'action. Alors qu'il commence à proclamer que le royaume de Dieu est proche, son premier acte décisif n'est pas de rassembler des ressources financières ni d'élaborer une stratégie militaire, mais d'appeler des disciples. Sur les rives du lac de Galilée, Jésus rencontre de simples pêcheurs (Simon, André, Jacques et Jean) et les invite à une vie entièrement nouvelle. Cette brève rencontre établit le modèle du discipulat chrétien pour chaque génération.

Quels sont les thèmes clés basés sur le verset biblique, son contexte et la DSG ?

1. L'appel de Jésus est intrusif et perturbateur
2. L'appel de Jésus est efficace et puissant.
3. L'appel de Jésus est un commandement et une promesse.

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU DISCIPULAT

Répondre à l'appel

Marc 1:16-18

Un jour, comme il longeait le lac de Galilée, il vit Simon et André, son frère. Ils lançaient un filet dans le lac, car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. Ils abandonnèrent aussitôt leurs filets et le suivirent.

LECTURES FONDAMENTALES :

Écriture

Marc 5:21-43

Catéchisme

1.4.2

Questions de discussion

Qu'est-ce qui vous semble essentiel pour être disciple ?

Jésus appelle Simon et André en plein milieu de leurs occupations. Que nous apprend cet exemple sur les lieux et les méthodes d'appel de Jésus aujourd'hui ? Comment réagissez-vous généralement lorsque vos habitudes ou vos projets sont perturbés ?

Pour Simon et André, les filets représentaient la sécurité, l'identité et la perspective d'un avenir meilleur. À quoi peuvent ressembler ces « filets » dans nos vies, et pourquoi est-il si difficile de s'en détacher ?

Marc souligne que les disciples ont suivi Jésus « immédiatement ». Qu'est-ce que cela suggère quant à l'autorité et à l'efficacité de la parole de Jésus ? En quoi cela remet-il en question l'idée que le discipulat repose principalement sur l'effort personnel ou la disponibilité ?

Nous vivons au milieu de nombreux appels concurrents qui sollicitent notre loyauté et notre attention. Comment discerner la voix du Christ parmi ces voix, et quelles pratiques nous aident à rester ouverts et réceptifs à son appel ?

RÉSUMÉ DU SERMON ET GUIDE DE DISCUSSION

BASÉ SUR LE GUIDE DU SERVICE DIVIN DU 8 FÉVRIER

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU DISCIPULAT : **Parlant vérité**

Où en sommes-nous dans la Bible ?

Dans le Sermon sur la montagne, on trouve un certain nombre d'« antithèses », chacune comprenant un appel à dépasser la piété traditionnelle pour adopter une conduite conforme au royaume de Dieu à venir. Chaque antithèse a une structure triadique similaire : (1) énoncé de la loi traditionnelle, (2) commentaire sur un cercle vicieux, une radicalisation du commandement ou un jugement, et (3) une initiative transformatrice. L'initiative transformatrice proposée par Jésus ne contredit ni n'annule la loi, mais s'attaque plutôt à l'impulsion qui conduit à l'offense, ou bien elle approfondit le commandement. Notre verset biblique fait partie des antithèses sur les serments, qui commencent au verset 33. Le serment garantissait la fiabilité de la parole donnée et invoquait, implicitement ou explicitement, l'autorité ou le jugement divin. Dans les versets 33 à 37, la structure est la suivante : (1) on ne jurera point faussement, (2) on ne jure point du tout, (3) « Que ton oui soit oui, et ton non soit non. »

Comme les Juifs estimaient inconvenant de prononcer le nom de Dieu, ils prêtaient souvent serment en utilisant d'autres objets. La liste des versets 34 et 35 recense les plus courants : le ciel, la terre, Jérusalem, leur propre tête. Cependant, on considérait souvent que ces serments étaient moins sérieux que ceux prononcés au nom de Dieu, ce qui signifiait qu'il était plus facile de s'en désister, ou qu'ils pouvaient servir à tromper ou à se soustraire à l'accomplissement de la promesse.

Quels sont les thèmes clés basés sur le verset biblique, son contexte et la DSG ?

1. La vérité dans la parole
2. La vérité du caractère
3. La vérité sur la citoyenneté

Matthieu 5:37

Dites simplement « oui » si c'est oui, « non » si c'est non. Tous les serments qu'on y ajoute viennent du diable[a].

LECTURES FONDAMENTALES :

Écriture

Matthieu 5:33-37

Catéchisme

3.4.8.7

Questions de discussion

Comment Jésus transforme-t-il les lois dans le Sermon sur la montagne ?

Pourquoi, à votre avis, les gens, à l'époque de Jésus comme aujourd'hui, ressentent-ils le besoin de renforcer leurs paroles par des serments ou des garanties ? Qu'est-ce que cela révèle sur la confiance, la peur et la conscience de soi chez l'être humain ?

Jésus s'intéresse non seulement à ce que nous disons, mais aussi à l'impulsion intérieure qui nous pousse à manipuler ou à obscurcir la vérité. Quels types de peurs ou de désirs nous incitent le plus souvent à nuancer, à exagérer ou à éluder la vérité ?

À quoi ressemblerait un caractère qui rende les serments superflus ? Comment l'intégrité se forge-t-elle au fil du temps, et quelles pratiques contribuent à bâtir une vie digne de confiance ?

Jésus enseigne que Dieu est déjà présent dans chacune de nos paroles et dans chaque accord que nous prenons. Comment cette prise de conscience pourrait-elle transformer notre façon de communiquer au travail, à l'école, en famille ou sur les réseaux sociaux ? Que signifierait pour notre communauté d'être reconnue pour sa sincérité conforme aux valeurs du Royaume ?

RÉSUMÉ DU SERMON ET GUIDE DE DISCUSSION

BASÉ SUR LE GUIDE DU SERVICE DIVIN DU 15 FÉVRIER

Où en sommes-nous dans la Bible ?

Pour comprendre le chapitre 2 de l'épître de Jacques, et notamment son appel à donner généreusement, il faut d'abord se replacer dans le contexte de l'épître dans son ensemble. Cette lettre fait partie du témoignage du Nouveau Testament sur ce à quoi ressemble une vie chrétienne transformée. À la lumière de la résurrection de Jésus et de l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte, l'épître de Jacques, parmi les épîtres générales, s'adresse non pas à une seule assemblée, mais à toute la communauté chrétienne. Elle parle d'une voix prophétique et pastorale, appelant le peuple de Dieu, où qu'il soit, à l'intégrité, à la sagesse et à une foi qui se manifeste concrètement dans le monde.

Ces écrits abordent une question centrale : *comment les disciples du Christ ressuscité peuvent-ils vivre fidèlement dans un monde marqué par la souffrance, l'inégalité et la tentation ?*

Son ton est profondément pratique, puisant dans la tradition sapientiale de l'Ancien Testament, en écho aux enseignements de Jésus (notamment le Sermon sur la montagne) et aux réalités concrètes de la vie communautaire des premiers chrétiens. L'épître de Jacques fait le lien entre la foi et la pratique, et révèle nos allégeances les plus profondes.

Quels sont les thèmes clés basés sur le verset biblique, son contexte et la DSG ?

1. Une foi vivante se manifeste par des signes visibles.
2. Une foi vivante fait confiance à Dieu.
3. Une foi vivante a un prix.

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU DISCIPULAT : **Donner coûteux**

Jacques 2:15-16

Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours assez à manger. Et voilà que l'un de vous leur dit : « Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit », sans leur donner de quoi pourvoir aux besoins de leur corps, à quoi cela sert-il ?

LECTURES FONDAMENTALES :

Écriture

Jacques 2:14-26

Catéchisme

4.2.1.5, 4.8.2

Questions de discussion

Jacques insiste sur le fait que la foi se révèle par les actes. En quoi cela remet-il en question la façon dont les chrétiens parlent généralement de la foi aujourd'hui ? Et où voyez-vous la tension entre croyance et comportement dans votre propre vie ?

Dans Jacques 2.15-16, pourquoi la réponse « soyez réchauffés et rassasiés » est-elle si inadéquate ? Quels exemples modernes pourraient illustrer ce type de compassion bien intentionnée mais vaine ?

Comment la confiance en la providence divine nous libère-t-elle pour donner, servir ou nous sacrifier sans crainte de perte ni recherche de récompense ?

Le don précieux ne se mesure pas à la quantité, mais au sacrifice. Quels sont les facteurs qui rendent le plus souvent la générosité difficile – le confort, la sécurité, le temps, le contrôle, ou autre chose – et comment l'enseignement de Jacques aborde-t-il ces obstacles ?

Jacques s'adresse à toute la communauté chrétienne, et non seulement aux individus. À quoi ressemblerait, pour notre assemblée ou notre groupe, l'incarnation concrète d'une foi vivante, marquée par la miséricorde, la disponibilité, la patience et le réconfort ?

RÉSUMÉ DU SERMON ET GUIDE DE DISCUSSION

BASÉ SUR LE GUIDE DU SERVICE DIVIN DU 18 FÉVRIER

Où en sommes-nous dans la Bible ?

Le 18 février marque le début du Carême, les quarante jours précédant la Passion, la mort et la Résurrection de Jésus. Le Carême est un temps de réflexion sur la souffrance et le sacrifice du Christ, nous invitant à l'introspection et à la conversion, ainsi qu'à des pratiques telles que la prière, le recueillement et le jeûne (ou la pratique du silence et du silence).

Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul évoque le message de la croix : « *Scandale pour les Juifs, folie pour les Grecs ; mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu* » (1 Corinthiens 1, 18-25). Ce message de la croix bouleverse les valeurs mondaines qui sous-tendent la quête humaine de satisfaction personnelle et d'identité, mais il est le moyen par lequel Dieu a apporté le salut à l'humanité. Comment pouvons-nous en venir à accepter la croix ? En croyant aux quatre messages révélés sur la croix (que vous trouverez ci-dessous dans les thèmes clés).

Quels sont les thèmes clés basés sur le verset biblique, son contexte et la DSG ?

1. La perfection s'acquiert par la souffrance (2:10)
2. Dieu se fait homme (2:11-13)
3. La victoire s'obtient par la mort (2:14-16)
4. Le secours vient à ceux qui croient (2:17-18, 4:14-16)

Le Carême est une période liturgique de 40 jours (dimanches exclus) de jeûne, de prière et de repentance précédant Pâques. Il commémore les 40 jours de jeûne de Jésus dans le désert et constitue un temps de réflexion, de discipline spirituelle et de préparation à la Semaine sainte.

Apparu après le concile de Nicée (325 après J.-C.), il a probablement commencé comme une période de préparation pour les nouveaux convertis avant le baptême de Pâques.

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU DISCIPULAT :

Le message de la croix

DÉBUT DU CARÊME

Hébreux 2:18

Car, puisqu'il a lui-même été éprouvé dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont éprouvés.

Lecture de la Bible

Hébreux 4:14-16

LECTURES FONDAMENTALES :

Écriture

Hébreux 2:10-18

1 Corinthiens 1:18-25

1 Corinthiens 15:50-57

Catéchisme

3.4.7.2, 3.4.9.9

Questions de discussion

Paul décrit le message de la croix comme une folie et une pierre d'achoppement. Pourquoi est-il si difficile d'accepter la croix dans une culture façonnée par la réussite, le confort et l'épanouissement personnel ?

L'épître aux Hébreux parle du salut « parfaitement accompli par les souffrances ». Comment cela transforme-t-il notre compréhension de la souffrance dans nos propres vies, particulièrement pendant le Carême ?

Comment l'humanité partagée du Christ influence-t-elle notre manière de nous approcher de lui dans les moments de tentation, d'échec ou de douleur ?

L'Écriture enseigne que le Christ a vaincu la mort par sa mort et sa résurrection. Comment ce paradoxe – la force dans la faiblesse, la victoire dans la défaite – nous libère-t-il de la peur de la mort et donne-t-il un sens à notre vie chrétienne quotidienne ?

L'épître aux Hébreux invite les croyants à « s'approcher avec assurance du trône de la grâce ». Quelles pratiques du Carême (prière, jeûne, recueillement, repentance) peuvent vous aider à vous rapprocher plus intentionnellement du Christ et à recevoir son aide pendant ce temps de Carême ?

RÉSUMÉ DU SERMON ET GUIDE DE DISCUSSION

BASÉ SUR LE GUIDE DU SERVICE DIVIN DU 22 FÉVRIER

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU DISCIPULAT :

Recherche et célébration

Où en sommes-nous dans la Bible ?

Le chapitre 15 de Luc contient trois paraboles : la brebis perdue, la pièce perdue et le fils prodigue. Jésus raconte ces paraboles en réponse à l'indignation des pharisiens et des scribes face à sa bonté envers les pécheurs. On y retrouve des points communs et des différences. Dans les trois paraboles, quelque chose ou quelqu'un est perdu, mais la manière dont il s'agit diffère. La brebis est perdue parce qu'elle s'est égarée (perte progressive) ; la pièce est simplement oubliée (perte temporaire) ; et le fils prodigue choisit de s'éloigner (perte volontaire). Dans les trois paraboles, ce qui était perdu est retrouvé : deux fois grâce à des recherches (la brebis et la pièce), et une fois grâce à une prise de conscience (le fils prodigue).

Le repentir est l'enseignement principal de Jésus dans chaque parabole, et la joie communautaire en est la réponse constante. Cette joie est exprimée aux versets 5 et 6 du chapitre 15 de Luc. La cohérence de ces paraboles inspire la structure du sermon qui suit.

Quels sont les thèmes clés basés sur le verset biblique, son contexte et la DSG ?

1. L'inévitabilité de la perte
2. La grâce d'être trouvé
3. L'appel à la joie commune

Luc 15:5-6

Et quand il l'a retrouvée, avec quelle joie il la charge sur ses épaules pour la ramener ! Aussitôt rentré chez lui, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

LECTURES FONDAMENTALES :

Écriture

Luc 15

Catéchisme

3.4.8.6, 12.1.8.5

Questions de discussion

Luke 15 presents people as lost in different ways - wandering, overlooked, or choosing separation. Which of these forms of lostness do you most recognize in yourself or in others, and how does this shape the way you respond to them?

What attitudes or assumptions can prevent us from sharing God's compassion for the lost, and how can those attitudes be transformed?

In the parable of the lost sheep, the shepherd carries the sheep home. What does this image teach us about God's role in salvation and our inability to "find our own way back" apart from Christ?

What might faithful "seeking" look like in everyday life through prayer, listening, and presence - especially with those who seem resistant or overlooked?

Each parable ends with communal rejoicing, yet joy can be difficult when judgment or resentment lingers. What helps us align our hearts with God's joy when someone is found, and how can the church more fully reflect heaven's celebration?